

Editorial

Ueber Teilen der Ostalpen ist anfangs August 85 ein heftiges Unwetter mit starken Vermurungen und Ueberschwemmungen niedergegangen. Man könnte mit der Bemerkung zur Tagesordnung übergehen, dass die Natur halt so sei, nämlich unberechenbar und schwierig in den Griff zu bekommen, und im übrigen war es immer so. Zwei Dinge stören mich aber bei diesem Katastrophen-Ereignis bei näherer Betrachtung. Das eine ist, dass die Niederschlagsmengen zwar gross, aber keineswegs Jahrhundertmengen erreichte, die Wirkung somit übermässig gross war. Das andere, ist die Beobachtung einzelner Schadbilder. Da gingen Muren scheinbar unmotiviert inmitten des Waldareales ab, dort wo seit Menschengedenken nichts derartiges bekannt war, andernorts rutschten Erdschlipfe ebenso rätselhaft inmitten von Alpweiden ab.

Ist es vermessen anzunehmen, das es sich nicht um ganz "normale" Schadens-Ereignisse, sondern um vielfältige, zum Teil neuere Formen der Einwirkungen des Menschen als Ursachen handelt?

Ich meine damit die Beeinflussung und Schädigung der Vegetation über die Luftverschmutzung, mit der bekannten Folge der Schwächung des Waldes, der ja ein bedeutender natürlicher Regulator des Wasser darstellt. Bei den Diskussionen rund um das "Waldsterben" übersieht man aber vor lauter Bäumen häufig die "Restnatur". Erst zögerlich beginnen die Erörterungen über ein eigentliches Bodensterben, fast unbemerkt sterben auch unsere nährstoffarmen Moore, weil sie über die Luft in starkem Ausmass gedüngt werden. Es werden hier Werte von 40 kg Stickstoff pro Hektar und Jahr und mehr genannt, was in 5-10 Jahren

Inhalt / Table de matières

Kommt jede Hilfe für den Vorarlberger Wald zu spät?	3
Résultat bouleversant des prises de vues infrarouge dans les forêts de Vorarlberg	4
Alpensozialisten schlagen Bergwaldalarm!	5
Les partis socialistes des pays alpins sonnent l'alarme	2
Klare Worte eines Europaratsgremiums zum Waldsterben	7
Un organe du Conseil de l'Europe s'exprime clairement	7

einer landwirtschaftlichen Vollendung entspricht. Und wie steht es um diese zunehmenden Bodenwunden in den alpinen Hochlagen? Stirbt hier auch der alpine Rasen und hinterlässt Bleiken?

Hierzu leisten wir, quasi flankierend, auch "aktive Sterbehilfe". Wir stören den Wasserhaushalt im Gebirge durch forcierten Wegebau oder mittels Skipistenplanierungen, und schaffen damit grössere Bodenverwundungen. Noch wird auch vielerorts manches Feuchtgebiet mit staatlichen Subventionen entwässert und seine Schwammfunktion vermindert. Vor allem in den mittleren und unteren Lagen "versiegeln" wir unsere Landschaft mit Ueberbauung, Strassen und Parkplätzen und verhindern die Versickerung der Niederschläge. Mit schweren Landwirtschaftsmaschinen verdichten wir die Böden. Einst sich durch die Landschaft schlängelnde Bäche werden gestreckt, kanalisiert, verbetoniert oder verrohrt, sie verlieren damit an der Nahtlinie der Erde zum Wasser ihr Rückhaltevermögen für das Wasser. Ungebremste Niederschläge werden so auf kürzestem Wege bachab in die Vorflutssysteme geschickt und verursachen so Ueberschwemmungen.



Die zunehmend härteren Auswirkungen von Unwettern sind somit auch Quittung unseres aggressiven Tuns. Wir haben die Zusammenhänge in der Natur missachtet. "Die 300 jährigen Hochwasserkatastrophen der Vergangenheit werden zu alljährlichen, wir werden überall mehr Hochwasser erleben, nicht nur im Gebirge, sondern überall" meinte kürzlich der Direktor der Vorarlberger Naturschau, Dr. Walter Krieg. Können wir es uns insbesondere im "Lebensraum Alpen" leisten, weiter so herumzuwursteln, den einzelnen Partikularinteressen immer nachzugeben, politisch sich anbahnende Oeko-Katastrophen herabzuwiegeln wie bis anhin?

R. T. R.
(Präsident CIPRA)



Commission Internationale pour la Protection des Régions Alpines

Internationale Alpenschutz-Kommission

Heiligkreuz 52
FL-9490 Vaduz
Telefon 075 / 2 48 1

Nr./No. 6
August/aout
1985

Editorial

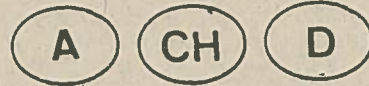
Au début d'août un orage violent a provoqué de fortes inondations et coulées de boue dans une partie des Alpes orientales. On pourrait passer à l'ordre du jour en remarquant que la nature est imprévisible et difficile à maîtriser et qu'il y a toujours de pareils événements. Mais celui-ci me trouble à double titre. Premièrement les dégâts ont été anormalement élevés pour des précipitations certes abondantes, mais loin d'atteindre les valeurs centennales. Secondement, en examinant les dommages, on découvre des coulées inexplicables en pleine forêt, en des endroits réputés sûrs de mémoire d'homme, ou des glissements de terrain mystérieux en plein pâturage.

Est-il téméraire de supposer qu'il ne s'agit pas d'événements "normaux" mais en partie de formes nouvelles et diverses de l'impact des activités humaines?

Je pense en particulier aux modifications de la végétation dues à la pollution de l'air; elles affaiblissent entre autres la forêt, important régulateur naturel du régime des eaux. En discutant du dépérissement des forêts, on omet souvent d'évoquer le reste de la nature. On commence avec réticence à parler d'un dépérissement du sol; et les tourbières, ces stations si pauvres en éléments minéraux, meurent en silence, suralimentées par les engrais tombés du ciel. On a mesuré des apports annuels de 40 kg de nitrogène par hectare ce qui correspond à une fumure agricole complète au bout de 5 à 10 ans. Et qu'en est-il de ces plaies dans les terrains alpins d'altitude? Les gazons dépérissent-ils aussi ici en laissant le sol à nu?

De plus nous nous permettons pour ainsi dire de pratiquer une euthanasie active par toutes sortes d'interventions. Nous perturbons le régime des eaux par le développement forcé des dessertes, par les nivellements de pistes de ski, qui ouvrent de nouvelles plaies dans le terrain. On draine encore en beaucoup d'endroits des lieux humides en bénéficiant de subsides de l'état; ils perdent leur pouvoir de rétention d'eau. Dans les zones d'altitude moyenne et au fond des vallées notamment, nous supprimons l'infiltration des eaux par les constructions de bâtiments, de routes et de places de parc. On tasse le sol avec de lourdes machines agricoles. On rectifie, canalise, bétonne ou met sous tuyaux les ruisseaux qui serpentaient autrefois dans la nature et ils perdent leur capacité d'accumulation d'eau; les précipitations parviennent ainsi par le plus court chemin dans les émissaires, qui débordent.

L'aggravation des conséquences des orages constitue donc la conséquence du comportement toujours plus agressif de l'homme. Nous méconnaissions les interdépendances écologiques. Quelques heures avant le dernier orage, le directeur de Musée de la nature du Vorarlberg, le Dr. W. Krieg disait: "Les inondations catastrophiques qui revenaient autrefois tous les 300 ans, vont devenir annuelles; nous subissons partout plus de hautes eaux, pas seulement en montagne!" Pouvons-nous vraiment nous permettre de continuer à saccager le milieu alpin en cédant à tous les intérêts particuliers?



Les partis socialistes des pays alpins sonnent l'alarme!

Réunie à Salzburg des 3 au 5 mai 1985, la Communauté de travail des partis socialistes démocratiques des régions alpines a demandé aux gouvernements allemand, autrichien et suisse de décréter des mesures immédiates pour sauver les forêts de montagne.

Elle a rédigé des requêtes concrètes détaillées formant quatre listes relatives à une politique transfrontalière de lutte contre la pollution atmosphérique, aux interventions en matière de sylviculture, de chasse et d'économie pastorale, aux recherches sur les dommages forestiers et aux conclusions à tirer du paquet de mesures proposées dans le parlement suisse. Les socialistes suisses ont formulé une exigence particulièrement détonante en demandant aux gouvernements l'élaboration immédiate d'une conception de réduction de la pollution de l'air indiquant combien on doit diminuer les émissions nocives, dans quels délais et de quelle manière. La Süddeutsche Zeitung croit pouvoir déceler dans cette proposition une exhortation dissimulée à rationner l'essence, de manière à réduire très fortement le trafic privé; elle invoque à l'appui de sa thèse une affirmation de R. Rothen, de l'Office fédéral de la protection de l'environnement à Berne, selon laquelle cette mesure n'est pas à écarter d'emblée.

Le député bavarois H. Kolo reprocha aux associations écologiques d'être muettes aussitôt que le parti socialiste émet des propositions politiques relatives aux problèmes de l'environnement. Lors de son assemblée, la CIPRA examinera attentivement toutes les propositions de la Communauté de travail des socialistes démocratiques.



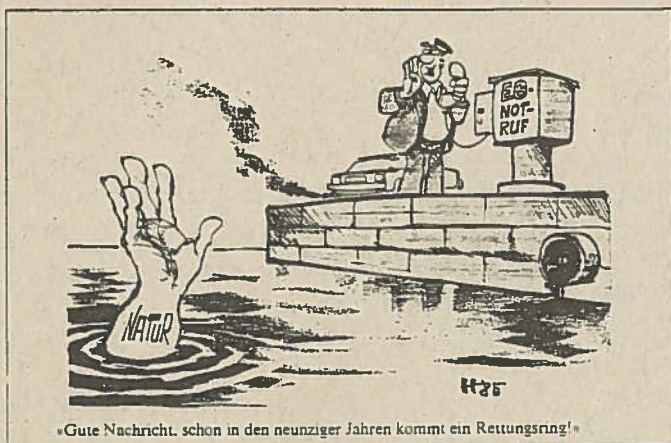
Südtiroler Heimatpreis an Dr. Florin Florineth

Am 4. Mai 1985 ist der erste Südtiroler Heimatpreis, gestiftet vom Kulturwerk für Südtirol in München, im Rahmen einer Feierstunde an Dr. Florin Florineth, Schlanders (Vinschgau), verliehen worden. Dr. Florineth ist für Bodenschutzfragen bei der Wildbach- und Lawinerverbauung des Landes Südtirol tätig. Er gründete 1975 die Umweltschutzgruppe Vinschgau, war einer der Initianten und 1. Vorsitzender des Südtiroler Dachverbandes für Natur- und Umweltschutz und ist mit den Herren Rampold, Ortner, Welponer, Rottensteiner und Schraffl einer der Vorkämpfer des privaten Naturschutzes. Wir freuen uns der Preisträger anlässlich der CIPRA-Jahresfachtagung in Schliersee auf dem Podium begrüßen zu dürfen.

A

Erschütterndes Ergebnis der Waldinfrarotaufnahmen im österreichischen Bundesland Vorarlberg: Kommt jede Hilfe zu spät?

Der Vorarlberger Wald, in weiten Teilen Bannwald, ist totkrank. Dies ist das Ergebnis einer Untersuchung des Bundesinstitutes für Gesundheitswesen in Wien, vom letzten Sommer, welches im Auftrag des Landes Vorarlberg erstellt wurde. Sie wurde auf dem Boden und der Luft ausgeführt und zeigt auf, dass für 40 Prozent der Fichten und die Hälfte der Tannenbestände wohl jede Hilfe zu spät kommt. Die Experten stellen fest, dass von hundert Bäumen nur mehr sieben als wahrscheinlich gesund gelten, der Rest kränkelt oder ist eben wie obige Zeilen zeigen schwer krank.



Bonne nouvelle!

aus: **Waldarbeiter** Nr. 15 1985

La bouée de sauvetage arrivera en 1990

Wie rasch sich die Situation verschlechtert, zeigt der Vergleich mit dem Vorjahr, wo man "nur" von 30 Prozent kranken Bäumen sprach.

Alarmstimmung herrscht in jenen Gebieten, wo der Wald die Schutzfunktion für ganze Talschaften übernimmt. Hier ist der Lebensraum von tausenden Menschen bedroht. Gemäss Aussage des zuständigen Land- und Forstwirtschaftsreferenten Vorarlbergs, Landesrat Konrad Blank, soll mit den bereits eingeleiteten Massnahmen des Landes eine Verringerung des Schwefelausstosses um 23 Prozent und 6 Prozent bei den Stickoxyden erreicht worden sein. Die Geschwindigkeit auf Landstrassen wurde auf 80 km/h beschränkt, auf Autobahn verzögert sich die vom Land gewünschte Einführung von Tempo 100 (Bundes-Kompetenz), hier besteht nur eine Empfehlung (wartet man die Zeit des Sommer-tourismus ab?). Das Umweltbewusstsein scheint aber ganz allgemein noch sehr an der Oberfläche zu liegen. Private Messungen an der Walgauautobahn zeigen, dass die überwiegende Mehrheit der Autobahnbenutzer - auch die Vorarlberger selbst - die empfohlenen 100 km-Tempolimits nicht einhalten, im Gegenteil auch die 130 km/h häufig überschreiten.

Der Direktor der Vorarlberger Naturschau Dr. Walter Krieg empfiehlt sich die Konsequenzen von jährlichen Hochwässern, Lawinenabgängen und Vermurungen im Sandkasten auszumalen. Er schätzt den Zeitraum zwischen dem Erkennen von sichtbaren Schädigungen und dem totalen Kollaps auf 10-12 Jahre und verlangt die Ausarbeitung von Katastrophenplänen. Der Naturschutzbund-Vorsitzende Dr. Gottfried Waibel wünscht sich eine breit angelegte Informationskampagne der Landesregierung über Tempo 80/100, die Einführung von 12 autofreien Sonntagen und eine Treibstoffrationierung. Ausserdem müsse der Wildbestand auf ein ökologisch verträgliches Mass reduziert werden, um die Naturverjüngung zu sichern.

Quelle :

Oesterreichisches Bundesinstitut für Gesundheitswesen (1985) Erhebung der Vitalität des Waldes in Vorarlberg, 100 Seiten, A-1010 Wien, Stubenring 6.

Im Sommer 1984 wurden 1600 grossformatige Farbinfrarot-Luftbilder angefertigt, die 72 Prozent der Vorarlberger Waldes erfassen. In Stichproben sind insgesamt 168'000 Fichten und Tannen durch Luftbildinterpretation auf ihre Vitalität hin untersucht worden. Mit dem vorliegenden Bericht des OeBIG erfolgt eine erste grossflächige Dokumentation des mit Hilfe der Fernerkundung ermittelten Zustandes von rund 3/4 des Vorarlberger Waldes.

D

Parlamentarische Vorstösse in der BRD

Der Schutz des Hochwaldes im Alpenraum stand im Mittelpunkt einiger Aktivitäten im Deutschen Bundestag.

Auf die Kleine Anfrage der Fraktion Die Grünen, Drucksache 10/2340, antwortete die Bundesregierung bezüglich der Folgen des Wald- und Vegetationssterbens im Alpenraum mit der Drucksache 10/2662.

Darin wurde nicht nur nach dem Zusammenhang zwischen der Bedrohung von Bergdörfern und dem fortschreitenden Vegetations- und Waldsterben in der Alpenregion gefragt, sondern auch danach, welche Schlüsse und Konsequenzen die Bundesregierung aus diesem Umstand zieht. Angesprochen wurde die Forcierung der Hochlagenaufforstung im Rahmen der Gemeinschaftsaufgabe "Verbesserung der Agrarstrukturen des Küstenschutzes".

Kurz darauf, am 28.1.1985 stellte die SPD eine Grosse Anfrage zur ökologischen und ökonomischen Situation im deutschen Alpenraum, Drucksache 10/2807. Es wird u.a. eine Alpenschutzkonferenz und eine Alpenkonvention angeregt.

A

F

Résultat bouleversant des prises de vues à l'infra-rouge dans les forêts de la province autrichienne du Vorarlberg. A-t-on dépassé le point de non-retour?

Comme le montre une étude de l'Institut fédéral de la santé à Vienne, exécutée sur mandat du gouvernement du Vorarlberg, les forêts de la province, en grande partie protectrices, sont mortellement atteintes. Les vues terrestres et aériennes montrent que pour 40 % des épicéas et la moitié des peuplements de sapin tout secours risque d'arriver trop tard. Sur cent arbres il n'en reste que sept probablement en bonne santé, tandis que le reste est malade ou sévèrement atteint.

L'aggravation rapide de la situation ressort du fait que l'année précédente on ne parlait que de "seulement" 30% d'arbres malades.

Les régions où la forêt exerce des fonctions protectrices pour des vallées entières sont spécialement inquiètes. Le milieu vital de milliers d'habitants est menacé. D'après le conseiller K. Blank, responsable de l'agriculture et de la sylviculture au Vorarlberg, les mesures déjà décrétées réduiront les émissions d'anhydride sulfureux de 23 % et celles d'oxydes d'azote de 6 %. On a limité la vitesse à 80 km/h sur les routes normales, tandis que la réduction à 100 km/h sur les autoroutes, souhaitée par le gouvernement provincial, tarde à être décidée, car elle relève de la compétence de l'état central. Est-ce par égard au tourisme estival? La prise de conscience de la nécessité de protéger l'environnement est encore superficielle. Des contrôles de vitesse privés sur l'autoroute de Walgau montrent que la vitesse recommandée de 100 km/h est rarement observée et que les 130 km/h sont souvent dépassés, même par les habitants du Vorarlberg.

Le directeur de Musée de la nature du Vorarlberg, le Dr. W. Krieg, recommande de simuler dans une caisse à sable les conséquences des avalanches, des inondations et des coulées de boue annuelles. Il estime qu'il s'écoule de 10 à 12 ans entre la détection des premiers dégâts visibles et l'effondrement total. Il exige l'élaboration de plans de catastrophes. Le président de la Ligue pour la protection de la nature, le Dr. G. Waibel, souhaite une vaste campagne d'information du gouvernement en faveur des limitations de vitesse à 80 et 100 km/h, l'instauration de 12 dimanches sans voitures et un rationnement du carburant. Il faudrait en outre réduire les effectifs du gibier à un niveau compatible avec

Une nouvelle loi française relative aux régions de montagne

La Feuille officielle de la République française a publié le 10 janvier 1985 la loi No. 85-30 du 9 janvier concernant le développement et la protection de régions de montagne. Avec ses 102 articles, elle constitue une législation intégrale harmonisant l'écologie et l'économie. Elle traite principalement des généralités et de la définition des régions de montagne, des institutions spécifiques aux régions de montagne, du développement économique et social, de l'agriculture et de la sylviculture, de l'encouragement et du développement du tourisme, de l'artisanat d'art, de l'aménagement du territoire, de la protection des sites, de l'appréciation des ressources spécifiques telles que force hydraulique, domaines skiable, parcs nationaux. Signalons un point particulier figurant à l'article 76, relatif au tourisme hélicoptère; les atterrissages en-dehors des places prévues à cet effet sont interdits pour les vols touristiques.

WUSSTEN SIE, DASS

die Transportkapazität der alpinen Aufstiegshilfen 1'510 Millionen Personen für einen Höhenmeter pro Stunde beträgt. Das heisst ein Drittel der Weltbevölkerung könnte in einer Stunde einen Meter hochgehoben werden. Die Rangliste der Gesamtkapazitäten führen die österreichischen Alpen an, während bezogen auf den flächenmässigen Alpenanteil die deutschen Alpen am dichtesten erschlossen sind (aus DISP Nr. 79, April 1985, ORL-ETH Zürich),

unsere regionale Trägerschaft in Südtirol nun ein eigenes viermonatliches Naturschutzblatt mit Mitteilungen zum Natur- und Umweltschutz in Südtirol in deutscher Sprache herausgibt. Kürzlich ist die Nr. 2 mit 16 Seiten erschienen. Nähere Auskunft: Dachverband für Natur- und Umweltschutz in Südtirol, Kornplatz 10, I-39100 Bozen,

sich unsere nationale Trägerschaft in Oesterreich intensiv mit der Frage "Skipisten und Natur- und Landschaftsschutz" befasst, wobei ihr besonders das "Pisten-Güte-Siegel" ein Dorn im Auge ist, werden doch für dessen Verleihung offensichtlich keine Kriterien des Natur- und Landschaftsschutzes berücksichtigt. Nähere Auskunft über OeNK der CIPRA,

die Landesgruppe Steiermark des Oesterreichischen Naturschutzbundes einen Pressespiegel für Natur- und Umweltschutz (in deutscher Sprache) als Versuch herausgibt (S 60.--/Jahr). Adresse: Leonhardstrasse 76/1 A-8010 Graz.

A

Neu eine Umwelt-Anwaltschaft für Ökologie und Landschaftsschutz in Salzburg

Am 26. Februar 1985 wurde die Anwaltschaft für Ökologie und Landschaftsschutz in Salzburg in einer Pressekonferenz vorgestellt. Die Aufgabe dieser Stelle beinhaltet:

- Entgegennahme von Beschwerden auf dem Gebiet der Ökologie und des Landschaftsschutzes und Weiterleitung an die zuständigen behördlichen Stellen.
- Beratung der Landesregierung in grundsätzlichen Fragen der Ökologie und des Landschaftsschutzes
- Entwicklung von Konzepten und Initiativen zur Verbesserung der Verhältnisse der Ökologie und des Landschaftsschutzes im Lande Salzburg.

Mit dieser Aufgabe wurde Prof. Dr. E. Stüber vom Haus der Natur in Salzburg betraut. Ihm steht im gleichen Haus ein Institut für Ökologie mit entsprechender Infrastruktur inkl. Datenbank über Naturwerte zur Verfügung.

An ihn kann sich jedermann mit Umweltklagen in Salzburg wenden. Es wurde an alle Stellen der Landesregierung, einschliesslich der Bezirkshauptmannschaften, die Weisung gegeben die Landes-anwaltschaft für Ökologie durch Auskünfte und Einsichtnahme weitestgehend zu unterstützen bzw. ihre Anregungen zu beachten. Es ist schliesslich im Rahmen eines Gesetzes beabsichtigt der Anwaltschaft bei allen umweltrelevanten, landesrechtlichen Verwaltungsverfahren eine Parteienstellung zu geben. Ein entsprechendes Verfahren läuft. Es ist dies ein ähnliches Instrument wie die bestehende Verbandsklage in der Schweiz auf Bundesebene sowie in einigen schweizerischen Kantonen.

A

Un Ombudsman pour l'écologie et la protection des sites

Le 26 février 1985, on a créé dans la province autrichienne de Salzburg un poste "d'Ombudsman" pour l'environnement. Cet office indépendant reçoit toute plainte relative aux atteintes à l'environnement. Il est prévu de lui donner qualité pour recourir contre des décisions des autorités, en analogie avec les dispositions similaires sur les plans fédéral et cantonal en Suisse. Il a été placé sous la direction du directeur de la Maison de la nature de Salzburg, le Prof. Dr. E. Stüber, connu loin au-delà des frontières pour ses interventions en faveur de la protection de la nature.

A

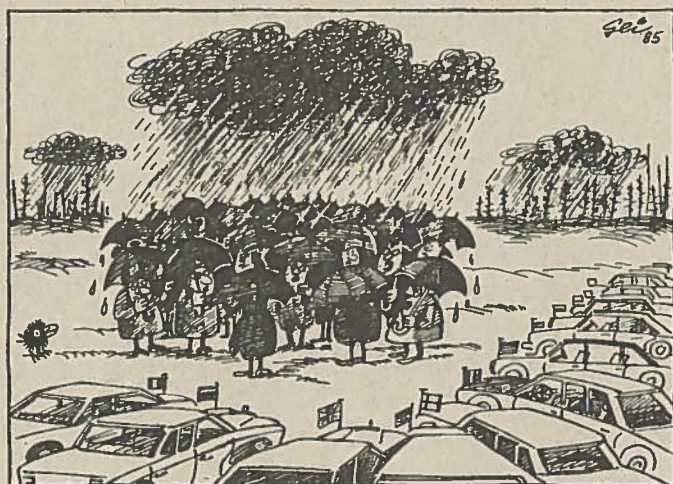
CH

D

Alpensozialisten schlagen Bergwald-Alarm!

Die Arbeitsgemeinschaft der demokratischen Sozialisten im Alpenraum hat auf einer Fachtagung in Salzburg vom 3.-5. Mai 1985 an die Bundes- und Länderregierungen in Deutschland, Oesterreich und der Schweiz appelliert, Sofortmassnahmen zur Rettung der sterbenden Bergwälder einzuleiten.

In vier verschiedenen Katalogen über eine übergreifende Luftreinhaltepolitik, waldbauliche Massnahmen einschliesslich Jagd- und Weidenutzung, Forschungsvorhaben über Waldschäden sowie Lehren aus dem Massnahmenpaket des schweizerischen Parlaments wurden detaillierte konkrete Forderungen abgefasst. Erheblich Zündstoff enthält eine von Schweizer Sozialdemokraten eingebrachte Forderung, welche die einzelnen Regierungen auffordert umgehend ein Konzept über die Verminderung der Luftbelastung zu erarbeiten. In diesem ist anzugeben, wie stark die Luftbelastung zurückgehen muss, in welchem Zeitraum dies zu geschehen hat und mit welchen Massnahmen dies zu erreichen ist. Die renommierte Süddeutsche Zeitung sieht darin eine verborgene Aufforderung zur Benzin-Rationierung, mit deren Hilfe der Individualverkehr drastisch eingeschränkt werden soll. Sie bezieht sich dabei auf Aussagen von Rudolf Rothen vom Schweiz. Bundesamt für Umweltschutz, der eine derartige Massnahme nicht ausschliesst.

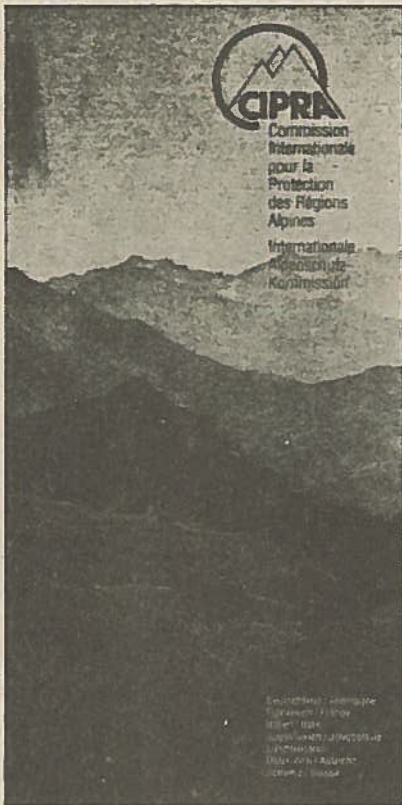


aus: Liechtensteiner Volksblatt vom 13.7.1985

Der Regen darf künftig nicht mehr sauer und nicht mehr grenzüberschreitend sein.

A l'avenir, on interdira à la pluie d'être acide et de passer les frontières

Der bayerische SPD-Abgeordnete Hans Kolo warf den Umweltverbänden Sprachlosigkeit vor, sobald die SPD Umweltprobleme in politische Anträge formuliere. Die CIPRA wird jedenfalls mit grosser Aufmerksamkeit den Forderungskatalog der Arbeitsgemeinschaft demokratischer Sozialisten auf ihrer eigenen Fachtagung analysieren.



Faltblatt, Selbstportrait der CIPRA, 6 Seiten, deutsch und französisch

Immer wieder wird die Frage gestellt, was die CIPRA sei. Ist es eine Unterorganisation der UNO, des Europarates, der IUCN? In diesem Faltblatt wird die CIPRA als eigenständige internationale Organisation der privaten zielverwandten Organisationen des Natur- und Umweltschutzes im Alpenraum mit ihren Zielen kurz portraitiert.

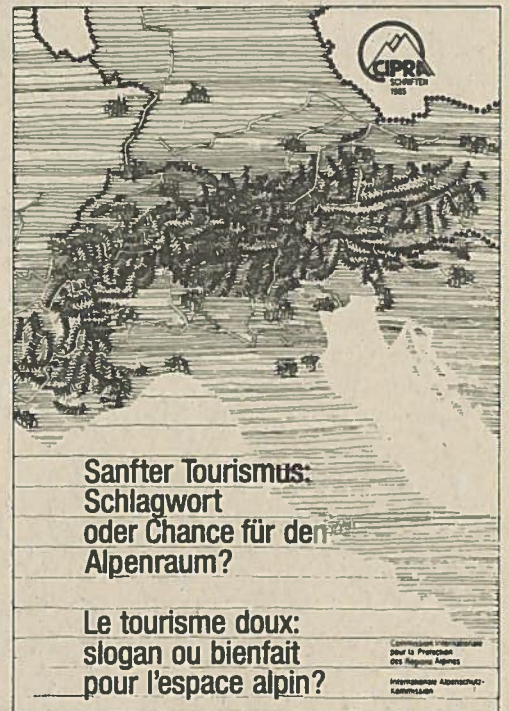


CIPRA-Schrifttum

Die Int. Alpenschutzkommission
CIPRA
 veröffentlichte
 in den letzten
 Wochen drei
 Publikationen:

Rettet den Bergwald jetzt!, 20 Seiten, in drei Sprachen (deutsch, französisch, italienisch), verfasst vom Deutschen Nationalen Komitee der CIPRA, München

Diese Schrift will einen kurzen Ueberblick über das Bergwaldsterben im Alpenbogen und die dringenden Schritte zu seiner Rettung geben. Die Broschüre ist als flankierender Beitrag für die kommende CIPRA-Jahresfachtagung "Ist der Bergwald noch zu retten?" zu sehen.



**Sanfter Tourismus:
 Schlagwort
 oder Chance für den
 Alpenraum?**

**Le tourisme doux:
 slogan ou bienfait
 pour l'espace alpin?**

Commission Internationale
 pour la Protection
 des Régions Alpines
 Internationale Alpenschutz-
 Kommission



"Sanfter Tourismus: Schlagwort oder Chance für den Alpenraum?" CIPRA-Schriften 1, 1985 (deutsch, französisch), 135 Seiten, sFr. 25.--, DM 30.--, öS 200.--

Dieser Band ist der erweiterte Schlussbericht der CIPRA-Jahresfachtagung vom 5./6. Oktober 1984 in Chur/Schweiz. Von verschiedener Seite wird die Frage angegangen, ob es überhaupt dauerhafte Alternativen zur herkömmlichen touristischen Entwicklung im Alpenraum gibt. Dabei fließen erstmals die Erfahrungen aus verschiedenen Ländern ein. Ein ausführliches Literaturverzeichnis ist eine gute Hilfe für alle, die sich näher mit dem aktuellen Thema beschäftigen möchten.

Dieses Schrifttum ist bei der CIPRA-Geschäftsstelle in Vaduz oder bei den nationalen Träger-schaften (siehe Impressum des CIPRA-INFO) erhältlich.

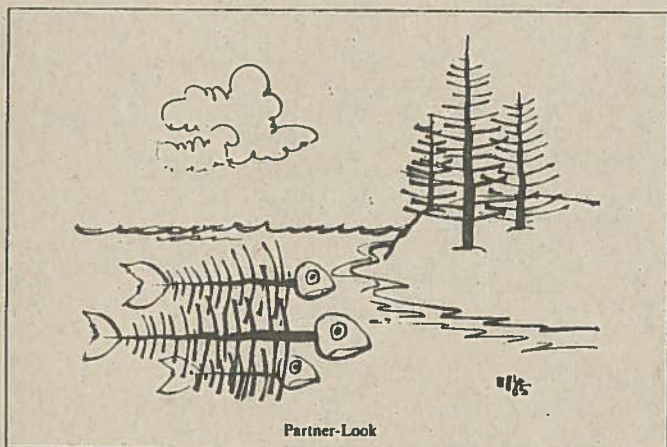


Klare Worte eines Europaratsgremiums:

wenn die Wälder sterben, können die Städte nicht mehr atmen, lokale und regionale Massnahmen der Behörden.

Die ständige Konferenz der lokalen und regionalen Behörden Europas haben in ihrer 19. Session vom 16.- 18. Oktober 1984 eine Resolution verfasst und jetzt sehr breit über Europa gestreut, die nichts an Deutlichkeit mangeln lässt.

Es wird eingangs bedauert, dass sich die Europäische Ministerkonferenz für Umweltschutz diesem Thema bisher nicht angenommen hat, was angesichts der Tragweite der Problematik mehr als erstaunlich ist. Die Aussagen werden deutlich nicht nur auf das Waldsterben, sondern auch auf die Versauerung der Gewässer und des Bodens, der Gebäudebeschädigung und der Gesundheit des Menschen ausgedehnt. Es wird auch auf die Konsequenzen für die Holzindustrie und den Tourismus aufmerksam gemacht. In Empfehlungen wird der Ministerrat eingeladen dringendst die Emissionswerte der Automobile mit allen Mitteln, Katalysator wie Geschwindigkeitsbegrenzungen, zu mindern, und dies vor dem hierfür vorgesehenen Zeitpunkt. Die Europäische Naturschutzkommission wird aufgefordert einen europaweiten Waldschadenskataster nach einheitlichen Kriterien aufzustellen.



On est copain!

aus: **Rebelpalatz** Nr. 29. 1985

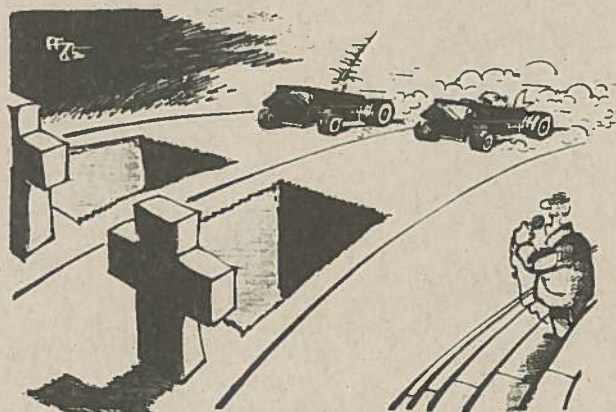
In einem Anhang der Resolution werden die Gemeinden und Regionen auf ihre Möglichkeiten im Kampfe gegen die Luftverschmutzung hingewiesen und eine Reihe von nützlichen Vorschläge hierfür unterbreitet. Daraus sei u.a. erwähnt; Ausarbeiten von Gelände-im Quartieren und Gemeinden hinsichtlich Erkrankungen der Atemwege, Einrichten von Umweltnotdiensten wo sich die Bevölkerung aus notwendigem Anlass melden kann, Vorschläge für Verkehrsberuhigungen mit Stichwort Wohnstrassen usw.

Quelle: Resolution 151 (1984) Conférence permanente des pouvoirs locaux et régionaux de l'Europe, Conseil de l'Europe, BP 431 R 6, F-67006 Strasbourg Cedex.

Un organe du Conseil de l'Europe s'exprime clairement:

Si les forêts meurent, les villes ne respireront plus.

La Conférence permanente des pouvoirs locaux et régionaux de l'Europe exige instamment dans une résolution que le Conseil des ministres de l'Europe se préoccupe du dépérissement des forêts et invite les états membres à réduire les émissions des automobiles avant le délai prévu à l'origine. La résolution ne se limite pas aux dépérissement des forêts, mais elle souligne la gravité des atteintes dues à la pollution de l'air en évoquant notamment l'acidification des sols et ses conséquences. Elle propose aux communes et aux régions une liste de mesures utiles pour orienter leur action.



«... ein atemberaubendes Rennen. noch liegt der Wald in Führung, aber die Nordsee holt auf ...»

aus: **Rebelpalatz** Nr. 26 1985

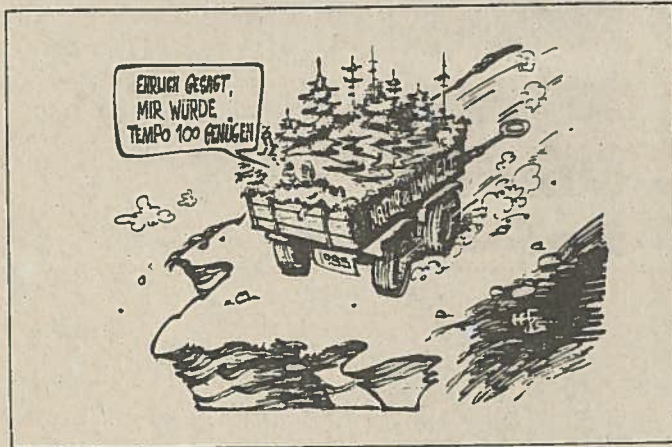
La course est passionnante. La forêt mène encore mais la mer du Nord la rattrape!

A

Oesterreichischer Alpenverein- Hauptversammlung 1985 mit starkem Naturschutz-Akzent!

Die am 15. Juni 1985 in Leoben abgehaltene Hauptversammlung des OeAV gab sich kämpferisch und setzte starke Naturschutz-Akzente. Schwerpunktthemen im Bereich Umwelt war die Forderung nach sofortigen Einführung von Tempo 80/100 für den österreichischen Wald und die Forderung nach einer Denkpause bei Alpenerschliessungen.

Die Delegierten der 178 Alpenvereinssektionen waren der Meinung, dass die Reduzierung der Höchstgeschwindigkeiten im Bereich des Strassenverkehrs die einzig sofort wirksame Massnahme zur Verminderung der Stickoxyde darstellt, die keine Einschränkung der Mobilität des Einzelnen - wie beispielsweise durch Treibstoffkontingentierung oder autofreie Tage - zur Folge hat.



aus: **Rebelhalter** Nr. 28. 1985

A tout dire, 100 km/h me suffirait amplement

Ein weiterer Schwerpunkt der Beratungen der OeAV-Hauptversammlung galt der Uebererschliessung der Alpen mit technischen Aufstiegshilfen. Dazu beschlossen die Delegierten die Forderung nach einer Denkpause bei der weiteren Erschliessung der Ostalpen, sowie die Einstellung jeder öffentlichen Förderung für neue Seilbahnen und Aufstiegshilfen. In das Konzessionsverfahren sollten eine Umweltverträglichkeitsprüfung sowie ökologisch orientierte Ausgleichsmassnahmen und die Regelung der Folgekosten eingebaut werden. Ein Langziel bei der raumordnerischen Bewältigung dieser Probleme sei auch in der Unterschätzung aller österreichischen Gletscher nach dem Beispiel des Bundeslandes Vorarlberg zu sehen.

Das zunehmende Umwelt-Engagement der Alpenvereine ist besonders zu begrüssen, sind sie doch alle sehr mitgliederstarke Institutionen.

F

Ein neues Berggesetz für Frankreich:

Im Amtsblatt der Republik Frankreich wurde am 10. Januar 1985 das Gesetz No. 85-30 vom 9. Januar 1985 zur Entwicklung und zum Schutz der Bergwelt veröffentlicht. Es enthält 102 Artikel und stellt ein integrales umfassendes Gesetz zwischen Oekologie und Oekonomie dar. Seine Hauptteile behandeln: Allg. Bemerkungen mit Berggebiets-Definition, die Umschreibung der spezifischen Berggebiets-Institutionen, die ökonomische und soziale Entwicklung des Berggebietes mit der Behandlung der Land- und Forstwirtschaft, Förderung und Entwicklung des Tourismus, des Kunsthandwerks, der Raumplanung und Schutz der Bergwelt, die Bewertung der spezifischen Ressourcen des Berggebietes wie Wasserkraft, Skitourismus, Nationalparke. Aus Kapitel II, Art. 76 sei ein Punkt speziell hervorgehoben. Er behandelt den sog. Helitourismus. Nach diesem Artikel sind Aussenlandungen für touristische Zwecke ausserhalb von Flugplätzen untersagt.

Zur Erinnerung:

CIPRA-Jahresfachtagung 1985
"Ist der Bergwald noch zu retten?"



26.-28. September 1985 im Kurzentrum
Schliersee (Bayern)

Ziel der Tagung:

- Ueberblick über Zustand und Entwicklung des Bergwaldes in den Alpenländern und eingeleitete Massnahmen zu seiner Rettung (in Form von Länderberichten aus allen Alpenländern)
- Erörterung weiterer Massnahmen gegen die rasch fortschreitende Erkrankung der alpinen Bergwälder (Grundsatzreferat und Podiumsdiskussion)
- Beschlussfassung über Massnahmen zur Rettung des Bergwaldes in einer Deklaration von Schliersee
- Besichtigung erkrankter Bergwälder und Diskussion konkreter Massnahmen im Rahmen einer Exkursion

Impressum

Mitteilungen der CIPRA – Erscheint vierteljährlich – Redaktion: Mario F. Broggi, Vaduz – Französische Übersetzung: J.-B. Chappuis, Le Sentier – Nachdruck mit Quellenangabe erwünscht – gedruckt auf Altpapier.

Nationale Trägerorganisationen bzw. Kontaktadressen:

Bundesrepublik Deutschland: Deutscher Alpenverein, Praterinsel 5, D-8000 München
Frankreich (Kontaktadresse): M. Claude Pairaudeau, Parc national de la Vanoise, BP 105, F-73003 Chambéry
Italien (Kontaktadresse): Dachverband für Natur- und Umweltschutz, Kornplatz 10/1, I-39100 Bozen
Jugoslawien: Republiki sekretaria za urbanizem, Zupaniceceva 6, YU-61000 Ljubljana
Liechtenstein: Liechtensteinische Gesellschaft für Umweltschutz, Postfach 254, FL-9490 Vaduz
Österreich: Ökologische Gesellschaft für Natur- und Umweltschutz, Hohegasse 21, A-1010 Wien